

Journal Colo Août 98

1ère semaine du 28 juillet au 3 août



28 Juillet : Accueil Gitans

Alors mon petit Alain es-tu content de partir pour trois semaines en colonie de vacances? Oh oui maman, j'espère que l'on va bien s'amuser et que je ne m'ennuierai pas trop de toi. Regarde...la grande maison en rose c'est la Joie de Vivre...Youppiie on arrive. Papa parque-toi dans l'herbe! Voilà. Aide-moi à porter mes bagages s'il te plaît. Au secours y a un vilain monsieur qui m'a volé ma valise. Ouuiin, c'était celle avec mon ours préféré (normal j'en ai qu'un). Tiens une belle demoiselle vient à notre rencontre. Elle m'a lu les lignes de la main et m'a dis que j'allais être séparé de mes parents pour 3 semaines. Pfff, quelle divination, y sont vacheument fort. Y avait des monsieurs qui font de la guitare autour d'un feu, une mendiante et plein de trucs que je sais plus quoi. Avant de rentrer dans la caravane-colo y avait le grand gitan et il connaissait mon nom et celui de tous les autres enfants. Ca fait bizarre de commencer une colo comme ça mais j'ai l'habitude vu que c'est pas ma première colo que je fais au mois d'Août à la Joie d'Vivre.

L'ambassadeur

On attendait Julien Lepers Philippe Risoli et d'autres animateurs T.V. mais vu le contrat que leur offrait la colo, ces derniers ont préféré annuler. Nous avons donc dû nous rabattre sur des animateurs colo qui n'ont pas encore trouvé de jeu autre que le célèbre ambassadeur. C'était bien tout de même.

LA SECURITE AVANT TOUT!

C'est la mot d'ordre qui règne en maître à la colo. En effet cette année de superbes portes anti-feu (F60 pour les connaisseurs) ont fait leur apparition de même qu'une signalisation permettant de trouver les sorties de secours plus vite que l'ombre de Lucky Luck ne peut dégainer. Bref c'est dans cet esprit de prévoyance que les 37 personnes présentes la première semaine se sont entraînées à faire l'indispensable exercice incendie. Je me permets de glisser une annonce à ce propos dans ce journal de grand tirage. On cherche toujours une personne sachant déclencher un chronomètre pour le prochain exercice incendie. S'adresser à la rédaction. M'ci.

L'avis du coin

Les très célèbres girafes du Chasseront font encore parler d'elles. Réveillées par les feux du 1^{er} Août, elles se sont relevées un peu trop vite et se sont cognées à la couche de stratus. Cela a donné de beaux éclairs (pas en chocolat).

AU LAC-YVERDON

Après s'être levé à l'aurore pour pouvoir prendre le train à Ste-Croix, nous sommes arrivés à Yverdon-Beach. Nous avons bravé les cygnes, les puces de canards et le froid. Les plus téméraires ont nagé jusqu'au radeau, les autres se sont contentés de batailles de sable à quelques mètres du rivage. Le soleil jouait à cache-cache avec les nuages, mais nous avons joué au freesbee et au volley à défaut de bronzer. Après le pic-nique, grâce à un donateur anonyme (m'ci à lui) nous avons tous reçu une glace à la crème. On est rentré pour le goûter et la douche.

Hollywood, la joie de vivre

Silence on tourne !! Voilà ce qu'on a pu entendre lorsqu'une équipe de tournage italienne de Vincenzo Bénitôt a débarqué à la colo. Ce dernier, entouré d'incapables, est venu chercher la fraîcheur et la spontanéité de vos enfants pour son prochain film. Tout la journée se sont succédés cascades (avec tout la sécurité requise of course (à la migros)), maquillage, répétitions, décors, mises en scène, bruitages,... enfin tous les éléments pour pouvoir faire quatres courts métrages. C'était tellement génial que le soir Vincenzo a été obligé d'organiser une soirée de gala pour la remise des Oeufs d'Or. Que de fastes ! Un présentateur excentrique remettant les prix aux nominés, des serveurs en goguette servant un repas digne de Girardet, un light show se mêlant aux flashes des journalistes, bref tout les éléments requis pour une bonne soirée était réunis. Une fontaine de champagne (sans alcool) clôtura cette soirée mémorable.

1^{er} Août

Même si certains genevois pensent à faire sécession, nous n'avons pu résister à l'appel patriotique lors du cortège organisé par la commune. Apès le grand feu du village, nous avons lancé nos propres fusées (pour la lune). Oh ! Que c'était beau !!!

Temps Forts

Étant une colonie catholique, nous avons avec nous un aumônier: Dan. Il n'a pas de soutane ni de tonsure, mais, un grand coeur pour écouter et consoler les bobos que notre infirmier Christophe ne peut soigner. Avec lui, la colo s'arrête le vendredi matin pour faire un petit bilan sur la semaine qui s'est écoulée. Les enfants discutent en petits groupes, puis partagent une partie de ce qui s'est dit à toute la colo, afin que chacun puisse faire des efforts pour améliorer ce qui ne va pas.

À la casserole

Depuis le début de la semaine, le poids des participants de la colo est en augmentation constante. En effet nous avons sous la main un apprenti cristot -Mathieu- qui fait des desserts à s'en relever la nuit et une gymnaste qui fait du cheval-d'arçon tel Donghua Li sur les fourneaux -Michèle la cheffe du sous-sol depuis plusieurs années. Nous avons aussi un athlétique ex-directeur -Stéph- qui porte les casseroles et un p'tit blond -Christian- qui goûte pour savoir si les plats sont bons (quel luxe, seule Cléopatre, avant nous, avait cet honneur), comment ne pas prendre des kilos ? Un grand merci à eux !!!

Journée Troll

QUOI UNE ARMÉE DE PLANTES MUTANTES A ENVAHI LE RÉFECTOIRE...TIENS DES EXTRAS-TERRESTRES TOUT VERTS...NON, NON CE SONT DES TROLLS QUI SONT VENUS CHERCHER DU RENFORT POUR DÉLIVRER LEURS COMPAGNONS PRISONNIERS DU PAS-GENTIL. DU GOUP EXPÉDITION DANS LA FORÊT, ÉPREUVE DE GOÛT, SACRIFICES,... LE PROBLÈME C'EST QUE LES TROLLS-COLONIS SE FONT ENLEVER UN PAR UN. LE PLUS VALEUREUX DE L'ÉQUIPE DOIT RETROUVER SES COMPAGNONS CACHÉS DANS LES BEGOINS SOMBRES DE LA COLO. AUX DERNIÈRES NOUVELLES ON A RETROUVÉ TOUT LES COLONS.

Merci à la commune de la Côte-aux Fées qui nous aide au tirage du journal-colo...

Rédact° DAN, VINCHA, BEU et les autres

2^{ème} semaine, du 3 au 9 août 1996, édition (perturbée) de 24.h⁰⁰

Les animaux de la ferme

Six journalistes visitent un point chaud exclusif: le fumier

Nous sommes les journalistes qui avons visités la ferme de M. Cornebleu! Nous avons vu des tas d'animaux: 30 vaches, 450 poussins, 70 poulets, 6 oies, 2 veaux et 125 cochons. Ça sentait mauvais dans l'enclos des cochons, l'écurie des vaches, enfin partout. Chez les poussins il faisait 27°. On est aussi monté sur les tracteurs. Le paysan était moderne car il avait plein de machines comme un doseur pour monter le foindans la grange ou une machine pour couper le bois.

C'était bien, intéressant. Le paysan était sympa et nous a tout montré. On sait tout de la vie de paysan et si ça ne puait pas autant, on irait vivre dans un e ferme.

**Les pignoufs
(enfants)**

Le pays du bois

Des enfants reporters ont visiter la menuiserie de la Côte-aux-Fées:: voici leur description.

Un journaliste (Michaël) et un photographe (Reflexe) sont venu nous voir ce matin, ils voulaient créer un nouveau journal! Ils nous ont demandé, à nous les journalistes de "l'Hebdo", d'aller faire un reportage à la menuiserie.

Là-Bas, nous avons vu une grande scieuse électrique; elle avait des chaînes et des rouleau pour deplacver le bois et une lame pour le couper. Puis nous sommes allés voir une machine qui séchait le bois à plus de 60°. Le monsieur nous à dit qu'ils utilisaient surtout les sapins de la région. Une partie de la Menuiserie fabriquait des fenêtres. Il y avait une scie qui donnait la forme au bois et un tourne-vis électrique pour fixer les fenêtres.

Après ¾ d'heures de visite, nous sommes rentrés à la colonie, certains avec un bout de bois sous le bras: Ayant appris beaucoup de choses nous étions content de notre visite. Nous vous conseillons de, vous aussi, aller la visiter car ce fut très intéressant. Attention bouchez-vous les oreilles, car il y a beaucoup de bruit!!!

(enfants) Les castors

La rédaction demande pardon à ses fidèles lecteurs (et pour certains cela fait longtemps qu'ils sont abonnés) pour les fautes et erreurs qui auraient pu, par inadvertance (évidemment) se glisser dans les pages de ce numéro. Cette remarque est aussi valable pour les articles des points chauds de la "Côte" de nos envoyés spéciaux, que votre dévoué typographe a retranscrit fautes à fautes. Euh.. c'était un clin d'oeil aux pros du journalisme qui nous lisent (si, y en a) voilà c'est tout.

Une journée à la poste

La poste grand chambardement, où arrivent et partent les colis, les lettres, les chèques postaux.

Moi et toute mon équipe avons visité la poste et nous avons appris plein de choses tel que : le triage et le marquage des paquets et la sécurité dans la poste ainsi que tous les autres services qu'elle offre.

Nous allons commencer par le service des colis. Il part 200 à 250 colis inscrits par mois. Ainsi que les colis non inscrits (non assurés) qui sont égaux dans leur nombre. Ils ne peuvent pas dépasser 30kg. Quand le coli arrive le jour même chez le destinataire, un code barre est collé. Ensuite vient les lettres. Il y en a 55000 qui partent par année (c'est très peu). Sur les timbres ils tamponnent le timbre pour ne pas le réutiliser. Le tarif des grandes lettres est de 1.40Fr., en Italie de 4000livres. Donc à la poste se la Côte-aux-Fées, nous avons découvert le travail de postier et le fonctionnement d'une poste.

Les reporters fous(enfants)

186 + NOUS

Le monde à la ferme ... UN très fameux journaliste et son fidèle photographe ont confié à notre groupe ,une mission peu commune; qui consistait à explorer et à observer comment se déroule la vie à la ferme au quotidien..

Un accueil très chaleureux nous a été offert dès notre première visite chez les veaux. Il y avait deux attendrissants veaux, l'un deux avait 3 semaines et était blanc, l'autre de 4 jours était brun Nous les avons caressé et avons joué avec eux.

Notre visite à continué chez les cochons "une odeur fétide émanait de leurs box" nous a affecté" les tuyaux naseaux", toutefois cela nous a pas dérangé. Nous étions seulement attristés lorsqu'on a appris que ces même cochons, qui étaient au nombre de 125, était élevés pour l'abatoire.

Ecoeurés nous sommes allés dire un petit bonjour au 30 poulets et à leurs 450 adorables poussins. Nous les avons dorlotés et cajolés. Les poussins doivent rester dans un poulailler chauffé à 35° la première semaine et à 27° pendant les autres de leur croissance. A la sortie du poulailler, nous avons été accueilli par le chant harmonieux des oies et par les moteurs des tracteurs. C'était super, et ça donne envie à certain d'entre nous de vivre une carrière dans le Monde, oh combien fascinant de la ferme.

(enfants) FIN.

Ma vie dans une menuiserie

Voici l'interview exclusif de Monsieur sapin qui nous livre tous ses secrets de sa vie dans la menuiserie

Aujourd'hui à dix heures deux super journaliste sont venus nous demander de leur fournir un article sur la menuiserie. En temps que grands reporter, nous avons sauté sur l'occasion pour aller enquêter sur place. Pour illustrer notre visite nous avons interviewé un tronc juste après son passage dans la menuiserie. Voici son récit: " Je suis arrivé par camion à la menuiserie où l'on m'a tronçonner en trois morceaux. Le haut de mon corps est passé dans la débiteuse, réglée pour me découper en planches. Tous ces morceaux, après avoir été emmené sur un tapis roulant, seront stockés puis séchés. Le milieu de mon corps servira à faire des poutres qui seront utilisées pour faire une charpente. Le bas de mon corps sera passé dans une scie circulaire avec 6 lames pour m'enlever tous les noeuds. Les poutrelles passeront dans des machines qui les transformeront après avoir été collées de manière à former des cadres et des supports de fenêtres. " Merci monsieur sapin de nous avoir confié vos péripéties. C'est vrai que la vie d'un arbre à l'intérieur d'une menuiserie est très mouvementée et très intéressante. Qui eu crû que l'on puisse faire tant de choses avec le tronc d'un seul arbre.

(enfants) N.Y. Times

Découverte de la poste à la Côte-aux-Fées

Une passionnante visite pour découvrir le fonctionnement d'un bureau de poste

Un groupe de journaliste de votre journal préféré s'est rendu à la poste de la Côte-aux-Fées. Il s'est renseigné sur les diverses activités de la Poste et vous livre ses impressions.

Pour commencer, nous allons vous expliquer la différence entre le courrier A et B. Le premier (-90) est plus rapide que le second (-70). Les lettres qui arrivent sont triées par une machine puis envoyées. Les recommandés coûtent 5.- et sont assurés. Sur les tampons, il y a la date et l'heure de l'envoi ainsi que le nom du village. Bienne trie 30'000 cartes par heure. A Noël et à Pâques, il y a plus de courrier. La poste de la Côte-aux-Fées reçoit entre 200 et 500 paquets par mois. Il ne sont jamais plus lourds que 30 kilos. Les timbres prennent de la valeur si le tirage est peu élevé. Pour choisir les images un jury choisit entre plusieurs dessins d'enfants. Il faut encore savoir qu'en Suisse il y a plus de 4'000 postes.

Nous avons passé une visite intéressante. Il doit y avoir une grande organisation entre les postes en Suisse. Comment est-ce alors aux U.S.A.

(enfants) Spd.

Les colons arrivent les pirates les attendaient...

C'est à peine si les enfants venant deux semaines avaient le temps de réaliser qu'ils étaient arrivés à la colo, que leur enfer commençait. En effet après avoir été faits prisonniers par de terribles pirates, ils étaient jetés dans la cale parmi les rats et autres vermines. Leur chef, moustache rousse, se gaussait d'avoir de nouveaux esclaves. Pendant ce temps ses sbires faisaient passer de terribles épreuves aux arrivants. Les enfants ont passé avec brio les différentes épreuves (bras de fer, chants d'ivrognes, tatouages, ...) tandis qu'aucun parents n'a eu cet honneur. En effet, tous ont été rejetés à la mer. Tant pis pour les retardataires qui sont arrivés après les heures souhaitées. Ils ont pu voir uniquement les tatouages faits au stylo. Il a d'ailleurs fallu plusieurs douches avant qu'ils ne partent...

Disco Drague (la) Queen

Non non rien de bizzard ne se passe dans les alentours du Chasseron, si ce n'est que la reine de la colonie a perdu son mari. Ne voulant pas régner seule sur ses 80 sujets, cette dernière offrait son trône aux meilleurs danseurs de la colo. Jamais on n'avait vu autant de mômes sur la piste de danse, s'agitants, se trémoussants, ... Ceux et celles qui avaient perdu le plus d'eau sous les spots se sont vus proclamer roi et reine. Cette charge honorifique leurs a valu tout de même un petit déjeuner au lit.

Des bricoles, des bricoles...

Certaines mauvaises langues diront que ce n'est que pour occuper les enfants, d'autres parce qu'il pleut, ... mais en tout cas ça marche à fond les ateliers. Des animaux en ponpons, des fleurines en perles, des planchafoot, des lampes électriques (qui fonctionnent), des tours de magie avec des cartes, des batons de pluie (qui sont peut-être la cause de nos soucis de météo), ... et des tas d'autres qui ont été créés exprès pour le bonheur de tous les enfants (on espère).

MERCI DE TOUT COEUR

OUI, IL FAUT LE DIRE AUX PERSONNES QUI PENSENT AUX CADRES. QUE CE SOIT PAR DES PRÊTS DE MATOS, DES BOUTEILLES DE COCA OU D'AUTRES SUBSTANCES LIQUIDES OU NUTRITIVES, OU MÊME PAR DES PENSÉES L'ÉQUIPE D'UNE 20^{ÈME} DE CADRES EST SOUTENUE. MERCI AUSSI À CEUX QUI FONT VIVRE LA COLO EN DEHORS DES MOIS D'ÉTÉ. BREF UN MERCI À TOUS CEUX SANS QUI CETTE COLO N'AURAIT PAS LE MÊME PANACHE.

Rédaction : Dan, Ben aidés par les enfants

Censure et correction : Broth's Borcard

Machine de tirage : commune de la Côte-aux-Fées (M'ci)

Course des petits

DAMNED! UN SORCIER EST PASSÉ PAR LA CUISINE, A FAIT FUIR LA CUISINIÈRE-EN- CHEF AU VILLAGE ET A VOLÉ LE GOÛTER.

RE-DAMNED! BREF C'EST MOTIVÉ PAR CETTE "CHASSE AU GOÛTER" QUE LES PETIT SONT PASSÉS À TRAVERS CHAMPS DEPUIS LA COLO JUSQU'AU MONT- DE- BUTTES. DE LÀ, ILS ONT PRIS À DROITE ET SE SONT RETROUVÉS EN PLEIN DÉSERT VERT DU JURA NEUCHÂTELOIS OÙ ÉTAIT CACHÉ LES MARS DU GOÛTER. C'EST BIEN PARCEQU'IL N'Y AVAIT PAS GRAND MONDE HABITUELLEMENT QUE NOUS AVONS PU OBSERVER PLUSIEURS CHEVREUILS ET CHAMOIS. NOUS AVONS MONTÉ LA TENTE POUR LA NUIT. IL Y AVAIT 11 ENFANTS ET 2 MONOS DANS UNE TENTE À 8. AU MOINS ON A EU CHAUD. LES AUTRES MONOS ONT DORMIT DANS LA PAILLE D'UNE ÉTABLE(FRÉQUENTÉE), BONJOUR L'ODEUR. LE LENDEMAIN ,DIRECTION (=BEN?) PISCINE AVEC LES MOYENS.

Courses des moyens

Pour lesmoyens pas besoin d'inventer de fil rouge, ils marchent tout seuls. Enfin presque. Après avoir pris le car jusqu'au Mont- de- Buttes, Voici la folle équipée sauvage qui s'en va direction le "Chapeau de Napoléon". Ce lieu est célèbre pour les passionnés d'histoire (lieu qui vit Napoléon perdre son chapeau d'un coup de vent dans le précipice au-dessus de Fleurier). Ils ont tellement foncé que la course prévue pour la journée à été réalisée en 2 heures...Diable... Les monos ont bouché le trou avec des tas de jeux bonnards (paraît-il...) Puis la troupe a pris le train de St-Sulpice à Môtiers où une grange avec de la paille attendait les sacs de couchages de ces messieurs - dames. Pour cuire les raviolis du soir, le feu a été allumé en dehors du village (et de la grange, bien sûr) près de la grotte Rousseau. Le lendemain ils ont rejoint les petits à la piscine du Val de Travers.

Course des grands de trois jours

Partis au petit matin avec un petit peu d'angoisse, les voilà sur les traces de Farinet (c'est pour l'image) traversant la frontière au milieu des bois. Superbe étape à travers le Jura français pour arriver quelque peu mouillés à la chapelle de Mijoux. Là, ils ont attendus trois heures avant de découvrir que le coursier était déjà passé et avait déposé le ravitaillement dans un coin discret de la chapelle. Par flemme de monter les tentes, ou peur de l'orage, ils se sont fait inviter chez un habitant du coin qui les a fait dormir dans son hangar. La deuxième étape un peu plus courte s'en allait baigner gentiment dans le lac St-Point. Lassés d'être dans l'eau depuis 24 heures, la baignade fut moins longue que prévue. Par conséquence logique les grands ont plus marché en direction de la colo que le lieu de campement retenu par le "comité organisateur" des courses. Ce qui forçat les monos a trouver une salle pour caser tous les enfants une fois de plus. Le dernier jour fut la conséquence logique des chamboulements de ce qui était initialement prévu. Les grands furent à la Joie de Vivre à la fin de sieste. Heureux, vidés et crevés. Les petits et les moyens n'eurent pas leur journée tout seuls à la colo.

Domage?

l'infirmerie a enfin du travail...

Pas d'affolement, pas d'affolement.... Tout est sous contrôle. Notre infirmier en chef (samaritain et élève-infirmier à Lausanne) à la situation. Je dirais même plus, il a les mains dans la situation. En effet, depuis que la météo a varié, le chaud -froid n'a pas convenu aux organismes de certains enfants. Des problèmes intestinaux ou vomissements d'un jour ont surgit (hop). Mais grâce à l'hygiène draconienne imposée (à juste titre) par Christophe (il quette la sortie des toilettes et des affreux personnages qui auraient l'audace de ne pas s'être lavé les mains alors qu'il n'ont pas encore lâché la chasse d'eau (c'est de l'humour Quéqué)) les petits microbes n'ont pas la possibilité de se propager. A part cela aucun bobos (sauf cloques et courbatures des courses). Réjouissons-nous pour cela mais aussi parce qu' Agnès notre infirmière de troisième semaine (et maman de tout les cadres) arrive samedi. Snif et merci à Christophe Quéqué qui lui nous quitte (pour mieux revenir l'an prochain, si si, il a déjà signé son contrat).

Merci à la cuisine de nous avoir préparé de bons petits plats et plus particulièrement à Guillaume (ancien colon-nouveau cadre...la relève est assurée) qui est venu seconder la fabuleuse équipe pour une semaine. De même pour Vincent G. qui reste deux semaines en cuisine alors qu'à Genève une seule était prévue. Merci à l'équipe d'être flexible et de pouvoir remplacer les absents, les malades, adapter le timing des journées,... C'est génial

THE FIN

Colo '96

The Journal

number 3 and
dernier one !!

The last édition of this year. Alors good lecture and à beintôt

Toujours plus encore des mercis

Comme le numéro précédent s'est arraché et que nos stocks ont été épuisés, nous continuons de remercier les gens qui font de près ou de loin la colo. Tout d'abord, débutons par l'équipe de rêve qui a encadré les enfants cette année. La cuisine -bienvenu à Alain qui renforce ce lieu vital- nous a donné des plats chauds à toutes heures sans jamais être brûlés même quand le timing des journées était décalé. Continuons par l'équipe des 10 moniteurs qui chouchoutèrent vos enfants -et les punirent de temps en temps à la vaisselle- et préparèrent de fabuleuses journées à thème. Quant à l'aumônerie et l'infirmerie qui furent assurés avec brio (c'est qui brio ??), ce qui n'est pas chose facile, ils remédièrent à tout les bobos du coeur ou du corps. En dehors des mois d'été, le comité et des tas d'autres gens oeuvrent pour le bien être et la continuité de cette joyeuse colonie. Merci donc à toutes les personnes citées ci-dessus au cas où vous n'auriez pas saisi le sens de la grammatologie de ce qui précède. Pour conclure, vous remarquerez, chers lecteurs, que entourée de la manière décrite dans cette prose, la charge de directeur n'en est plus vraiment une.

Ben (le dirlo !!!!!)

P.S.: Merci évidemment aux enfants sans qui cette honorable maison ne posséderait pas la même âme et vitalité.

La malle à habits.

C'est merveilleux les trésors que l'on peut y trouver. Un vieux draps troué, même avec des taches ou de la dentelle, peut faire l'affaire du moment qu'on a l'âme d'un fantôme. C'est pareil pour un cow-boy, un boucher, un mannequin, une reine,... Si vous avez de vieux habits... n'hésitez pas!!!

Journée colympique

Les deux derniers médaillés des jeux d'Athènes de 1896 nous ont amené la flamme. malgré leur grand âge et leurs rides, ces derniers ont trouvé quelques forces pour parler aux athlètes de demain. Toute la journée, chacun a pu tester ses aptitudes dans différentes disciplines. Lancé du poids, tirs au but, ski, fléchettes, saut en hauteur, abdos, lancé du bâton, questionnaire colympique (...) se succédèrent à un rythme effréné. Il est évident que l'esprit sportif qui animait nos ancêtres n'est plus le même actuellement. Nos sportifs du jour eurent en plus de la gloire (éphémère) une multitude de récompenses offertes par de nombreux sponsors. Merci à eux... Au crépuscule, jamais coucher ne fut plus aisé.

Drame à la Côte...

Des pleurs et des larmes ont surgit des prunelles de certains enfants lorsqu'ils ont remarqué que des chocolats arrivés à la colo dans leur **DEUXIEME** paquets ont été distribué comme pris pour le loto. Et pourtant il avait été signalé à la soirée des parents et dans la circulaire adressée à tous les participants que toute nourriture du **DEUXIEME** paquets serait distribuée lors des journées. Dommage qu'on oublie un peu les quelques recommandations répétées chaque années à maintes reprises (sac de montagne trop petit, pas de gourde, pas de chaussures de marche,...). Au nom des enfants, pensons-y pour l'année prochaine.

amitiés BEN

Les japonais jappent

Lors du téléjournal de Massimo Lorenzi (quoique pour la ressemblance...) un télex tombe (paf...aïe). Terrible séisme au Japon. D'après les premières enquêtes des nos envoyés spéciaux, les Japonais sont atteints d'une maladie étrange qu'ils décrivent ainsi: "Nous japons, nous japons...". après un appel à l'aide internationale, la Suisse veut envoyer une équipe d'intervention. Les enfants (tous volontaires) sont entraînés pour devenir tous des sauveteurs en cas de catastrophe. Après cet intense entraînement, nos valeureux secouristes ont embarqué dans un avion d'Air Japa (si J'apa alors tant pis). A bord pour plusieurs heures, les passagers ont été dorlotés par de charmantes hôtesse, nourris ou ont simplement dormis pour récupérer les heures de décalage. Au Japon ils éteignirent des maisons en feu, sauvèrent des blessés, fouillèrent des décombres, etc... Pour remercier ces valeureux sauveteurs, le ministre japonais fit venir spécialement une troupe de montreurs d'ombres qui se chargea de les divertir. Les remerciements venus du pays levant furent beaucoup appréciés.

L'invasion des "mythes aux logis"

Zeus est en colère contre la colo !! Les habitants de cette maison se rendent bien compte (livre de...) que quelque chose cloche. Mais quoi ?? Ils appelèrent l'oracle qui leur dit que les sept péchés capitaux étaient en chacun d'eux. Toute la journée se succédèrent des épreuves pour réparer le mal fait et contenter Zeus. On les a vu ainsi brouter de l'herbe, serrer la main au dirlo avec une beuze, observer un calme olympien à table,... Le clou de la journée fut sans aucun doute la descente dans le repère de Zeus pour lui apporter des offrandes. La descente dans cette glacière fut entièrement sous contrôle. Les Dieux étaient avec nous et Zeus apaisé nous avons pu rentrer à la colo sous un ciel étoilé.

Hit-Colo

Vendredi soir, le dernier... Que d'effervescence dans la maison pour préparer un numéro comique, acrobatique, vocal ou autre pour toute la colonie. Chacun s'est produit sur la scène avec joie. L'amitié des trois semaines (et la fatigue aussi) était là. Merci aux artistes, aux techniciens, au public.

The grands = The BOSS

Après avoir été préparée pendant les courses, cette journée fut celle des grands. Comme les monos les autres jours, ils se sont chargés des groupes, des services, et de l'animation. Ce fut une bonne journée qui a permis à plusieurs grands de saisir que le rôle de mono n'est pas de tout repos (on est en vacances mais tout de même...). C'est aussi une bonne supervision pour tous les grands qui un jour espèrent devenir cadre (de fenêtre) (la sélection est impitoyable). Cette année un aide cuisinier, venu tout droit de l'école hôtelière, était aux fourneaux.

Chère Bzz Bzz, la mouche de la colo

Je veux te dire merci pour le gentil mot d'accueil que j'ai reçu de toi à mon arrivée à la colo. Comment ne pas être heureuse à la colo de la Joie de Vivre quand je te sais là, qui vole au-dessus de ma tête...

Tu sais aussi que je suis l'amie des fleurs, et bien elles ont aussi voulu me faire plaisir (y'a pas que toi). Tu sais ce qu'elles ont fait ? Elles ont invité une ribambelle de gentils anges à venir jouer une semaine avec nous. Si si c'est vrai, juré. Tu peux le demander à ceux qui ont reçu "un message des anges".

Regarde les anges, ils m'ont même pris sur leurs ailes pour que je puisse voler avec toi. C'est super génial.

L'amie des fleurs

Il est 5 heures, la colo dort toujours. La rédaction s'épuise... Juste encore quelques mots pour remercier tout ceux qu'on a oubliés, notamment les parents qui ont pris du temps et une panosse pour nous aider à ranger la maison le jour du grand départ.

Une pause dans la colo.

Ca discute sec lors des temps forts, même entre cadres. Ce moment où toute la vie de la colo s'arrête permet à chacun de partager son avis sur les aspects positifs ou négatifs de notre vie en commun. Reste à mettre en pratique toutes les bonnes choses, tous les *efforts que l'on a promis de faire*. Ce temps de partage est très fréquenté, qu'importe l'âge ou la religion. Heureusement car trois semaines de vie commune seraient très ardues sans cette soupape qui libère les tensions entre personnes venant d'univers très différents.

Les chants

Eh oui... pour digérer, pas de café mais des chants endiablés. On tape des mains, on hurle, on danse, on saute, bref c'est la joie de vivre. Cette année encore peu de chants nouveaux, mais *tous avec des textes forts*. Si en septembre vos enfants grimpent sur les chaises et commencent un bon twist ou une java, le seule remède c'est la vaisselle ou la patience jusqu'au mois d'août '97.

Le mot des cuisses-tôt

Aujourd'hui 15 août '96, ayons une pensée émue pour Georges, je crois qu'il se nommait ainsi, lui qui, est mise en terre dans le cimetière que surplombe la colo. Il a maintenant la chance de ne plus entendre le bruit assourdissant des enfants quand nous leur apportons leur délicieux repas, plus non plus obligé de prendre un peu de tout à chaque fois, de goûter les splendides "las-agneau-restes" préparées avec amour par notre Maîté nationale (chef Michèle) et ceci sur des airs de ABBA. Il n'y a que sur les mélodies (???) rock du Beau Lac de Bâle que les ombres chinoises de Stéphi prennent toutes leurs dimensions. Sans compter que notre préparateur "es apéros", Steve qui, en rythme sur Ophélie Winter, s'est trouvé un nouvel hobby: casseur de saladiers. Mais notre plus grand problème en cuisine c'est la taille d'Alain (1m90 tout mouillé) quand avec son pote Renaud il doit laver nos grandes casseroles à basse altitude au fond de la plonge, ça ressemble à s'y méprendre à une girafe s'abreuvant dans le lit d'un petit ruisseau de la savane africaine. Quant à Vin'ch, avec son funky groove machin chose de FFF, il est toujours à la recherche de nouveaux cocktails aphrodisiaques pour conquérir nos belles monitrices. La cuisine présente encore une fois ces sincères condoléances à Georges et son amitié à sa descendance.

Vin'ch

NDLR: Ce texte sortit des sous-sol de la maison n'engage que ceux qui y vivent.

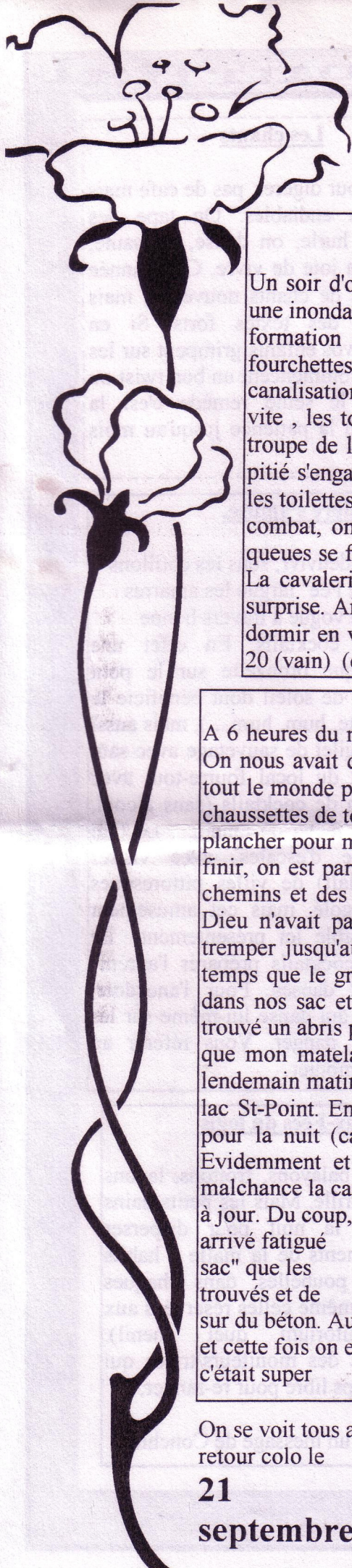
la croisière s'amuse.

Dans le port de la Jôadeuvivr, sous les cotillons le paquebot "Pacifique Fée" largue les amarres. Le majestueux bateau vogue à travers bonne humeur, vagues et cocktails. En effet une croisière n'est pas que bronzette sur le pont (surtout avec la dose de soleil dont bénéficie le microclimat de la Côte, hum, hum,...), mais aussi exercice de mise du gilet de sauvetage avec saut à la mer, rangement du local fourre-tout avec Conchita, préparation de cocktails (sans alcool, bien sûr) avec Isaac, leçon de tango,.... Le tout bien sûr entrecoupé d'escalades, avec visites guidées (s'il vous plaît) de villes pittoresques (qu'est-ce qu'on a rigolé, mais cet amusement n'est pas retransmissible ici présentement). Le soir repas avec les cocktails préparés l'aprèm', ainsi que chants et danses. Pour l'anecdote, danser sur un bateau qui danse lui-même sur les flots, n'est pas sans danger. Vous référer au poignet bandé de l'aumônier.

La Côte-aux-Fées du logis

Tout les jours, nous balayons, frottons, lavons pour que la maison brille. Mais les petits nains du coin se lèvent la nuit pour disperser savamment les vêtements de la malle à habits ou les papiers des poubelles, dans chaque pièce de la maison (même celles réservées aux cadres... Le monitorium quel chenil). Heureusement il y a des moniteurs/trices qui prennent sur leur temps libre pour re-ranger.

C'était un message de Conchita.



La java des boueux

Un soir d'orage, une main frappe la porte du monitorium. "Vite, vite ! Il y a une inondation au sous-sol !" Branle-bas de combat, des monos ayant suivi une formation spécialisée se ruent dans les douches de la maison. A coup de fourchettes, ils parviennent à extraire les cheveux planqués dans les canalisations. "Ouf, on l'a échappé belle !" Mais le pire restait à venir. "Vite vite, les toilettes débordent !" s'exclama une petite voix. Un mouvement de troupe de la part des moniteurs se fit vers le deuxième étage. Une lutte sans pitié s'engagea entre les monos armés de fourchettes, d'un aspirateur à eau et les toilettes sécessionnistes armées de nos restes. Après au moins une heure de combat, on déclara une trêve nocturne. Ainsi on vit pendant 24 heures des queues se former devant les deux toilettes fonctionnelles (pour 80 personnes). La cavalerie arriva avec son artillerie lourde à l'aurore pour avoir l'effet de surprise. Ainsi, la guerre fut gagnée, l'odeur nauséabonde disparut (essayer de dormir en vous bouchant le nez...) et les vaincus durent en accepter plus que 20 (vain) (comprenez qui pourra).

C'est la course

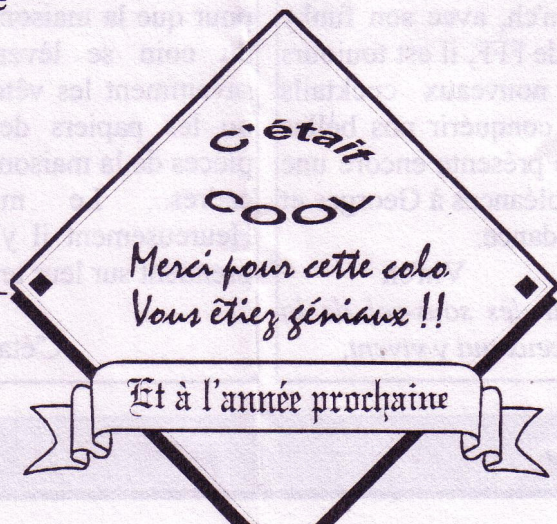
A 6 heures du matin j'étais prêt, sac au dos, devant mon lit pour partir en course. On nous avait dit qu'on viendrait nous réveiller mais j'ai préféré me lever avant tout le monde pour pouvoir m'échauffer. Après avoir reçu des coups de pieds et de chaussettes de tous mes voisins (c'est vrai, quand j'y pense, sauter à pied joint sur le plancher pour me chauffer les hanches ça fait du bruit) je me suis recouché. Pour finir, on est parti à 10h30. On est passé dans la forêt, dans les prés sur des petits chemins et des grandes routes. Tout aurait été super chouette si soudain le Bon Dieu n'avait pas eu soudain l'envie d'ouvrir les robinets célestes. On s'est fait tremper jusqu'aux os. Heureusement on a pu s'abriter chez un paysan sympa le temps que le gros de l'averse passe. Le soir nous sommes arrivés avec plus d'eau dans nos sacs et chaussures que dans nos gourdes. Les monos ont heureusement trouvé un abris pour la nuit: un garage à voitures (d'ailleurs je peux dire maintenant que mon matelas à la colo est drôlement confortable par rapport au béton). Le lendemain matin on est reparti et on est allé se baigner, se masser et se bronzer au lac St-Point. Ensuite, pendant que deux monos allaient chercher un nouvel abris pour la nuit (car des nuages bien noirs pointaient à l'horizon), on est reparti. Evidemment et pour ne pas changer, il s'est remis à pleuvoir. Et comble de malchance la carte

à jour. Du coup, arrivé fatigué sac que les trouvés et de sur du béton. Au et cette fois on est c'était super

qu'on avait n'était pas on s'est perdu. On est dans une salle "hors-monos avaient nouveau on a dormi matin, on est reparti allé à la colo. Ah chouette !!

On se voit tous au retour colo le

21
septembre



dans la salle de St-Pie X pour les diapos, les films et le pique-nique convivial.